

5^e partie: Fluctuation des cours ou de la valeur d'un patrimoine culturel

L'histoire de la rotonde lucernoise du panorama et son influence sur le tableau circulaire

Le bâtiment de la Löwenplatz à Lucerne a été spécifiquement construit pour le panorama Bourbaki. Sa situation en centre ville était un choix judicieux. En effet, dans un Lucerne en plein essor touristique à la fin du 19^e siècle, ce quartier est le lieu de divertissement par excellence.

L'attraction attire un public nombreux de Suisses et de touristes. Mais avec le temps, son exploitation se fait trop onéreuse. En 1926, l'entrepreneur Henneberg vend le bâtiment et le panorama à l'entreprise de transport Koch. Fort heureusement, le projet de détruire le panorama et d'utiliser le bâtiment à d'autres fins ne voit pas le jour. Koch construit un parking au rez-de-chaussée de la rotonde. De construction surprenante à nos yeux, il se compose de colonnes et pilastres le faisant ressembler à un temple de l'Antiquité. Cette luxueuse architecture s'accordait parfaitement aux autos qui sont à l'époque un bien de luxe. Pour protéger ces modèles onéreux, des box grillagés sont construits en cercle tout autour de la salle. L'accès à ces box est facilité par un mécanisme; Koch fait installer une couronne pivotante qui tourne jusqu'au box désiré dans lequel il suffit de se garer en marche arrière. Pour l'époque, cette solution technique est un modèle précurseur et le garage était le plus moderne de toute l'Europe continentale. Le premier garage mécanique loin à la ronde! Les magazines d'architecture étrangers recommandent une visite à Lucerne pour étudier ce parking.

La présence de cette attraction dans le bâtiment fait cependant reculer sa fonction originale. Pour gagner de la place pour le parking, le panorama est suspendu plus haut et raccourci par le haut de 2,5 mètres. Il faut supposer que cet acte radical n'est pas perçu comme spécialement tragique puisque en 1949 on coupe encore 2 mètres pour agrandir le garage. C'est donc une version amputée du patrimoine culturel qui se présente aujourd'hui au visiteur puisque un tiers du tableau original a disparu. Près de cinq mètres de ciel et de collines ont été découpés et jetés.

Cet acte irresponsable à nos yeux a pour conséquence un dysfonctionnement du rôle du panorama. La perspective est faussée et l'illusion – la plongée dans la réalité artificielle du panorama – limitée. La seconde coupe surprend tout particulièrement car la valeur du panorama Bourbaki était tout à fait reconnue à l'époque. Le magazine culturel suisse 'Du' lui avait déjà consacré un article de fond.

Mais la coupe d'un tiers du tableau panoramique présente aussi son utilité. En effet, c'est elle qui permet que se libère de l'espace pour le parking. Une exploitation mixte du bâtiment est la seule solution pour rentabiliser les frais d'exploitation et éviter de se débarrasser du tableau.

Durant les décennies qui suivent, le panorama Bourbaki tombe dans l'oubli. Le tableau se dégrade à vue d'œil. Le bâtiment s'affaisse de 60 centimètres sur un côté. Le système d'accrochage du tableau n'est plus droit, le tissu sur lequel est peint le panorama se gondole et forme d'énormes plis. Des fissures et des trous apparaissent, les fuites font ruisseler l'eau de pluie qui endommage l'œuvre. Le faux-terrain en trois dimensions est réduit et on s'en sert pour entreposer des pièces détachées de voitures.

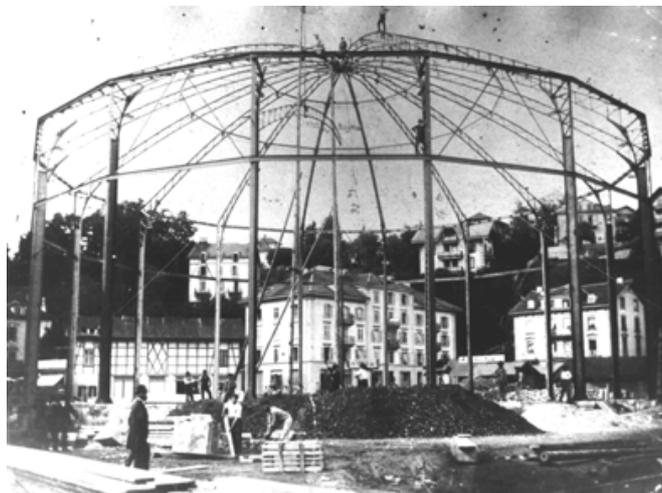
Il faudra attendre les années 70 du 20^e siècle pour que quelqu'un vienne s'intéresser à nouveau au panorama. Une association entreprend de racheter peu à peu le bâtiment et le tableau, de remettre en état ce patrimoine culturel et de le préserver pour les générations futures. Mais il faudra beaucoup de temps pour réunir les fonds nécessaires et engager réellement les travaux. Avec le soutien des pouvoirs publics, une fondation voit le jour qui s'attache à rénover le bâtiment jusqu'en l'an 2000. En parallèle, les travaux de restauration du panorama dureront 7 ans, 4,5 millions de francs suisses seront investis pour le tableau. Ces fonds sont des dons récoltés auprès de particuliers et de fondations dans le cadre d'une campagne nationale de solidarité.

La rénovation du bâtiment de 1996 à 2000 s'attachera tout particulièrement à préserver la substance historique. Les colonnes, pilastres et la couronne pivotante au rez-de-chaussée qui servait à acheminer les voitures dans leurs box sont toujours visibles aujourd'hui. La couronne pivotante est classée monument industriel archéologique par le canton de Lucerne et a été remise en état de marche.

Ainsi, deux monuments sont à voir dans le bâtiment du panorama Bourbaki: le grand panorama et la couronne pivotante du parking.

1881-1889

En 1885, les plans d'un panorama sur la Löwenplatz de Lucerne relatant la bataille de Sempach sont définitivement abandonnés. Quatre ans plus tard – en 1889 – l'entrepreneur Benjamin Henneberg déménage à Lucerne son tableau panoramique qu'il avait présenté à Genève en 1881 après avoir fait construire et inaugurer la rotonde destinée à abriter le tableau.



→ *Illustration 15: la rotonde en construction sur la Löwenplatz de Lucerne, 1889*

1906/07

Suit rapidement la construction de commerces à un étage répartis autour de la rotonde (1907). De plus, la petite entrée est remplacée par un portail principal monumental et le hall d'entrée décoré par une peinture.

1925

En 1925, David Alfred Henneberg, pressé par l'émergence concurrente du cinéma, vend sa propriété à la société lucernoise Koch & Söhne. Elle fait construire un grand garage de luxe au rez-de-chaussée avec la couronne pivotante qui achemine les autos dans leur box. Le garage est un entrepôt ou garage destiné aux riches propriétaires de véhicules de luxe.



→ *Illustrations 16 et 17: le garage Koch vers 1930*

Les travaux modifient considérablement l'espace dans lequel est exposé le panorama. La peinture est rehaussée et raccourcie, le faux-terrain remplacé par une rangée continue d'ouvertures dans le sol. Cet ingénieux système d'éclairage fait pénétrer la lumière dans le garage sans fenêtres. La visite du panorama est toujours possible, ce qui est financièrement intéressant pour le garagiste Koch car chaque année 25 000 visiteurs paient un franc d'entrée.

1949

Après la Seconde Guerre mondiale, l'industrie automobile explose, les garages prospèrent. Dans son souci de gagner un peu de place, la société Koch relève une fois de plus l'estrade des visiteurs et raccourcit une seconde fois le panorama en coupant une partie du ciel. A présent, le tableau ne mesure plus 14,5 mètres de haut mais 10 !

1954

En 1954, la famille Koch construit un centre commercial de six étages au coin de la Friedenstrasse/Löwenstrasse. Une pompe à essence moderne est installée au rez-de-chaussée. Jusqu'à sa destruction en 1998, la façade et les couleurs étaient parfaitement conservées.

1978

En 1978, le panorama Bourbaki et sa rotonde sont inscrits au registre cantonal des monuments historiques.

1979

Création de l' « Association pour la sauvegarde du panorama Bourbaki ».

1982 et 1986

L'Association pour la sauvegarde du panorama Bourbaki achète en deux étapes aux propriétaires privés le bâtiment et le panorama. Cette acquisition fut possible grâce à une contribution à fond perdu et un prêt sans intérêts de un million chacun accordés par la ville de Lucerne.

1987-1990

Planification d'un centre culturel dans le cadre du concept général « Espaces culturels de la ville de Lucerne ». En 1987, reprise du projet gagnant « Pro Arte » d'un concours d'architecture. Projet abandonné en 1990.

1993

Les gagnants du concours d'architecture 1987/88, le bureau d'architectes Kreis Schaad Schaad de Zurich, élaborent un nouveau projet.

1995

Création de la Fondation Panorama Bourbaki qui devient propriétaire du panorama et de la rotonde par étape en 2003.

1996

La population de la ville de Lucerne vote à 80% des voix pour la réalisation du projet de 27 millions «Panorama Bourbaki et bibliothèque municipale ».

2000

Le nouveau bâtiment réalisé par les architectes zurichois Kreis Schaad Schaad, inauguré en janvier 2000, abrite le panorama Bourbaki, le nouveau musée, la bibliothèque municipale, le cinéma municipal et autres cinémas commerciaux, un restaurant et divers commerces.



→ Illustration 18: Le bâtiment du panorama Bourbaki après les travaux 1996-2000